

Frères et sœurs bien-aimés,

Dans l'oraison de cette Messe, nous avons demandé au Seigneur : "Garde à ton peuple sa joie, Seigneur, car tu renouvelles la force de son âme", joie affermie dans l'attente "du jour de la résurrection, dans la ferme espérance du bonheur que tu donnes". La Parole de Dieu nous invite à l'espérance. Avec les disciples, nous réalisons progressivement que le Seigneur, accomplissant les Écritures, réalise ses promesses. "Garde à ton peuple sa joie", une joie enracinée dans l'Espérance, l'espérance que rien n'arrête, pas même le péché, ainsi que nous l'avons entendu : « *Vous avez tué le Prince de la vie [...]. Vous avez agi dans l'ignorance [...]. Convertissez-vous donc et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés* » (cf. Ac 3, 15.17.19). « *Si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste* » (1 Jn 2, 1). "Garde à ton peuple sa joie, Seigneur, car tu renouvelles la force de son âme".

Frères et sœurs bien-aimés, notre cœur est fait pour la joie. Bien plus, le Seigneur se manifeste à nous comme la source de la vraie joie. Au-delà de nos difficultés à croire, le Seigneur est joie infinie. Au-delà du doute, de la peur, de la stupeur, du deuil, de la tristesse, cette joie se diffuse en ceux que Dieu aime et qui l'aiment. « *Il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement* » (Lc 24, 40-41).

Le secret de cette joie, la joie de la Résurrection, est bien simple : c'est la rencontre avec le Seigneur. « *Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai.* » (Lc 24, 39). Oui mais : comment voir le Seigneur aujourd'hui ? Comment Le toucher et Le regarder ? Comment Le rencontrer aujourd'hui ? Chercher le Seigneur, Le rencontrer dans notre vie, signifie accueillir sa Parole, mais aussi L'accueillir en nous par la prière personnelle. Nous sommes appelés à rencontrer le Seigneur dans la liturgie – la liturgie où le Ressuscité se rend présent à nous et où s'exprime le mieux cette joie que l'Église puise dans le Seigneur et transmet au monde. Chaque dimanche, dans l'Eucharistie, nous célébrons le Mystère central du Salut : la mort et la résurrection du Christ, le mystère pascal. C'est le moment fondamental dans la vie de tout disciple du Christ, où se rend visible son Sacrifice d'amour, Lui, « *la victime offerte pour nos péchés* » (1 Jn 2, 2). Le Seigneur se rencontre aussi dans l'Église, communauté des disciples-témoins du Christ. Le Seigneur s'est aussi identifié aux plus petits de ses frères, à commencer par notre prochain que nous sommes appelés à aimer. La joie de la résurrection c'est simple comme (un) bonjour, comme il est écrit : « *Et voici que Jésus vint à [la] rencontre [des femmes qui ont vu le tombeau vide] et leur dit : "Je vous salue."* » (cf. Mt 28, 9). Le secret de la joie est vraiment très simple, simple comme "bonjour"...

Aussi, frères et sœurs bien-aimés, si le secret de la joie de la Résurrection, de la joie chrétienne, consiste en la rencontre avec le Seigneur, le secret de la joie c'est l'amour. L'Amour de Dieu, d'abord : un amour constant et fidèle. L'amour envers le prochain, amour appelé lui aussi à être fidèle et constant, à l'image de l'Amour de Dieu. Soyons en sûr, en suivant le double commandement de l'Amour, nous discernons la volonté de Dieu : Il désire que nous soyons profondément heureux. « *Voici comment nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : "Je le connais", et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur : la vérité n'est pas en lui. Mais en celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection : voilà comment nous savons que nous sommes en lui* » (1 Jn 2, 3-5). Connaitre Dieu, L'aimer, être en Lui, tout cela est synonyme. Nous le savons : le péché comme refus de suivre le Seigneur, comme offense à son amitié, jette une ombre dans notre cœur. Aussi, nous sommes invités à goûter la joie de la conversion et de la réconciliation, notamment en vivant le Sacrement de Pénitence. « *Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit* » (Lc 15, 7).

Cette joie, frères et sœurs bien-aimés, la joie chrétienne, à nous « *d'en être les témoins* » (cf. Lc 24, 48). « *Nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent* » (Ac 5, 32). Le Seigneur refait nos forces pour que nous annoncions au monde qu'Il est notre joie, Lui Jésus ressuscité. « *En effet, celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, car Dieu lui donne l'Esprit sans mesure* » (Jn 3, 34).

Amen.